

CRISTAL MINERAL ou SEL DE PRUNELLE.

Sal vel Lapis Prunelle, feu Crystallus Mineralis.

℞ Nitre purifié.....℥ iv.
 Fleurs de Soufre.....℥ j.

Mettez le Nitre dans un creuset que vous placerez dans un fourneau entre des charbons allumés ; lorsque le Nitre fera fondu, vous y jetterez à différentes reprises les Fleurs de Soufre. Le mélange s'enflammera chaque fois. Lorsque la flamme sera totalement passée, vous enlèverez le creuset, & ferez couler la masse fluide qu'il contient, dans une bassine, ou sur une lame de cuivre bien nette & bien polie, & que vous aurez eu soin de chauffer auparavant. En versant ce qui est contenu dans le creuset, on a soin de donner une espèce de mouvement de rotation à la matière saline, afin qu'elle s'étende en se refroidissant ; on enlève ensuite le Cristal Minéral, & souvent on le casse en deux ou trois morceaux pour le garder plus aisément. Lémery & quelques Auteurs veulent que pour avoir le *Crystal Minéral* plus pur, on fonde la masse dans l'eau, qu'on filtre la dissolution, & qu'on la fasse cristalliser : mais cette opération paroît assez inutile dans cette circonstance.

Les premiers Chymistes qui ont mis cette préparation en usage, avoient intention de purifier, & même, suivant l'expression de quelques-uns, de corriger le Salpêtre par le mélange du Soufre. On s'est apperçu depuis long-temps que cette prétendue purification ne devoit être regardée, au contraire, que comme une altération du Nitre, puisqu'au moyen du Soufre qu'on y introduit, l'acide vitriolique qui pendant la déflagration se dégage du phlogistique, s'empare de la base alcaline du Nitre, & forme avec elle un vrai Tarte vitriolé qui se confond avec la partie du Salpêtre qui n'est pas décomposée. On voit par conséquent que cette opération n'est autre chose que celle dont nous avons parlé

fous le nom de Sel Polycreste de Glafer ; (*) mais imparfaite dans ce dernier cas, parcequ'il n'y a pas une assez grande quantité de Soufre pour opérer l'entière décomposition du Salpêtre, & le transformer en Tartre vitriolé. La proportion du Soufre varie beaucoup dans les différentes Pharmacopées, les unes employant un vingtième, (**) d'autres un vingt-quatrième, (***) d'autres la réduisant jusqu'à une cent vingt-huitième partie. (****) C'est cependant de la proportion du Soufre qu'on ajoute au Nitre, que dépend la seule différence qui peut se trouver entre le *Sel de Prunelle* & le Nitre. C'est par elle que ce premier Sel peut être de quelque usage, en ce qu'il réunit les propriétés du Nitre, unies au *Stimulus* que lui communique le Tartre vitriolé qui s'y forme & qui s'y trouve réuni. C'est par cette raison que nous avons cru devoir adopter la dose que nous avons employée; elle fait la soixante-quatrième partie du total, & revient à la proportion de Lémery. Le *Crystal Minéral* préparé de cette manière, peut être employé dans les cas où le Nitre convient, & dont nous avons déjà parlé plusieurs fois, & en même temps dans ceux dans lesquels on veut procurer une légère évacuation par les selles. Son usage le plus ordinaire est d'entrer dans les lavemens rafraîchissans & laxatifs depuis ʒβ. jusqu'à ʒj. ou ij. On le joint aussi quelquefois aux aposèmes & décoctions apéritives, à peu près à la même dose: on le fait entrer dans les gargarismes tempérans & légèrement détersifs; mais dans ce cas l'usage du Nitre purifié paroît devoir être préféré. La forme qu'on donne au *Sel de Prunelle*, en le faisant couler du creuset dans la bassine, lui a fait donner quelquefois le nom de *Nitre en Tablettes* (*Nitrum Tabulatum*;) souvent avec la spatule on lui donne la figure d'un trochique rond, & on le nomme par cette raison, *Nitrum Rotulatum*. Nous croyons devoir faire mention en finissant cet

(*) Voyez pag. 332 & 333.

(**) Voyez la Pharmacopée de Leyde.

(***) Pharmacopée d'Edimbourg.

(****) Codex Facult. Paris.

article, d'une fraude importante qui a été relevée par quelques Auteurs, & entr'autres par Lémery. Quelques Droguistes, pour rendre le *Crystal Minéral* d'une plus belle apparence, & en même temps pour épargner les frais, mêlent au Nitre pendant la fusion, une certaine quantité d'Alun. Cette fourberie, quoiqu'ancienne, subsiste encore, & nous avons actuellement la preuve devant les yeux. Il est aisé de sentir combien cette addition de l'Alun s'oppose aux effets qu'on attend de l'usage du Nitre, ou du *Crystal Minéral*, & qu'au lieu d'un Sel tempérant & légèrement laxatif, on en a un qui est astringent: il est d'ailleurs fort aisé aux personnes instruites d'appercevoir la fraude à la simple vue & à la faveur, & même sans recourir aux épreuves Chymiques qui donneroient la démonstration la plus complète; telles que quelques gouttes d'Alkali fixe versées sur la dissolution d'un Sel suspect, & qui la troublent dans l'instant, en précipitant la terre de l'Alun; ce qui n'arrive pas au *Crystal Minéral* pur, dont la dissolution reste claire: mais comme nous le disions, il suffit de voir un Sel ainsi altéré, & de le goûter; il est beaucoup plus blanc, plus uni, & plus luisant que le vrai; mis sur la langue, il communique un goût d'astringent, différent de la faveur fraîche mêlée d'amertume que doit laisser le *Sel de Prunelle*.

On trouve dans quelques Auteurs (*) une préparation dans laquelle on ajoute au Nitre fondu dans un creuset, du Sel Ammoniac; la proportion est de ζ iv, de Salpêtre & de ζ ß. de Sel Ammoniac; on jette ce dernier sur le Nitre, il se fait une légère détonation, & on verse dans une bassine; ainsi que dans l'opération du *Crystal Minéral*, le Nitre qui est dans le creuset, & qui a pris alors une couleur rougeâtre; on donne à ce Sel le nom de *Nitre Ammoniacal fixe de Wedelius*: il paroît peu lui convenir; car presque toute la masse doit être du Nitre. Tout au plus une petite portion de l'acide nitreux chassé de sa base pendant la détonation légère qui s'excite, s'empare de la base volatile

(*) *Cartheuser Pharmacologia*, sect. 6.

MAGNESIE DU NITRE. 469

du Sel Ammoniac, en chassant à son tour l'acide marin; mais en supposant l'existence de ce Sel Ammoniacal nitreux, il est fort à présumer que cette substance saline demi-volatile se perd en grande partie pendant l'opération.

MAGNESIE BLANCHE.

MAGNESIE DU NITRE.

Magnesia Alba, Magnesia Nitri, Terra foliata Nitri, Panacea Anglica, Magisterium, sive Fœcula Alkalina, Pulvis Comitum de Palma, &c.

℥ Eau Mère du Nitre. Q. V.

Mettez-la dans une terrine de grès, & ajoutez-y Eau commune S. Q. pour l'étendre: versez par-dessus une solution de Sel Alkali fixe, tel que celui de Tartre, des cendres gravelées, &c. il se formera alors un précipité dans le fond de la Liqueur qui s'éclaircira: continuez à verser de la dissolution Alkaline, tant qu'elle troublera la Liqueur, & qu'il se formera un Précipité; laissez reposer le tout, & ajoutez même encore de l'eau s'il est nécessaire, pour faciliter l'entière précipitation de la poudre: décantez ensuite la Liqueur claire qui surnage; lavez plusieurs fois avec de l'eau le précipité blanc qui est au fond, & faites-le sécher; vous obtiendrez une substance qui est très blanche, pulvérulente & insipide.

On fait qu'on a donné le nom d'*Eaux Mères* aux Liqueurs qui restent dans les dissolutions de différens Sels, & qui refusent absolument de donner des Crystaux. Ces *Eaux Mères* sont épaisses, d'une couleur sale, d'une saveur âcre, & paroissent onctueuses au toucher. L'examen chymique a fait connoître leur nature, & a démontré qu'elles renfermoient un Sel moyen à base terreuse qui tombe aisément en *Deliquium*, & qu'on ne peut jamais faire parvenir à une

Seconde Partie.

L 11